

Fiche pédagogique

Après l'hiver

Sortie : septembre 2015



Film documentaire long métrage, Suisse, 2015

Réalisation: Bastien Bösiger, Adrien Bordone

Production : Adrien Bordone, Bastien Bösiger, À Travers Champs

Montage: Amalia Becciolini, Laura Froidefond

Musique: Pierre Audétat

Version originale (français), sous-titres allemands

Durée : 52 min

Public concerné :

Âge légal et suggéré : élèves des deux derniers degrés de la scolarité obligatoire

11^{ème} Zurich Film Festival
51^{èmes} Journées de Soleure
Crossing Europe Film Festival
Linz 2016

Le film a reçu le prix du meilleur documentaire au Prix Bernois du cinéma 2015

Résumé

Après l'hiver chronique le quotidien de quatre jeunes qui, à l'issue de leur scolarité obligatoire, n'ont pas élaboré de projet de formation professionnelle. La classe particulière (Année Professionnelle Préparatoire) que fréquentent Mélissa, Noémie, Milca et Hugo leur offre une douzième année décisive puisqu'elle leur sert de tremplin pour entrer dans le monde professionnel.

Commence une période très courte et intense de transition entre l'école obligatoire et l'entrée en apprentissage. Très vite confrontés aux refus et aux candidatures restées sans réponse, les adolescents prennent peu à peu conscience des

difficultés mais aussi de l'importance de planifier leur avenir. Les quelques clés que leur apporte l'enseignante, que ce soit à travers des exercices concrets ou des jeux de rôles, visent à les rendre davantage confiants à chaque étape de ce processus.

Progressivement, les personnalités se dévoilent à travers l'expression des peurs, des espoirs et des rêves. Un nouvel élan gagne la classe et les projets mûrissent au fil des saisons. Or, l'objectif à atteindre ne doit pas être perdu de vue, le premier jour de classe ayant lancé le compte à rebours : chaque élève devra, après l'hiver, avoir trouvé une « solution » pour son avenir.

Commentaires

Que vivent les adolescents à qui l'on demande de s'intégrer dans la société par le biais d'une formation professionnelle? Comment, à 16 ans, se fixer sur un choix si important pour son avenir? Que se passe-t-il dans la tête de ces jeunes de classe préparatoire durant cette année cruciale où se joue leur futur?

Ces quelques questions forment la base d'écriture de ce premier long métrage documentaire signé Adrien Bordone et Bastien Bösiger, deux jeunes cinéastes issus de l'ECAL (Ecole Cantonale d'Art de Lausanne).

Si, en Suisse, nombreux sont les adolescents qui poursuivent des études après l'école obligatoire, 2/3 des jeunes optent pour une formation orientée vers la pratique (cf. « La formation professionnelle en Suisse. Faits et chiffres 2016 »).

Disciplines et thèmes concernés :

Education aux médias

Analyser des images fixes et animées au moyen de la grammaire de l'image.

Objectif FG 31 du PER

Le genre documentaire

Santé et bien-être

Répondre à ses besoins fondamentaux par des choix pertinents... en reconnaissant ses pouvoirs, ses limites et ses responsabilités dans diverses situations... en utilisant des modes variés pour exprimer ses besoins et ses sentiments.

Objectif FG 32 du PER

Identité

Expliciter ses réactions et ses comportements en fonction des groupes d'appartenance et des situations vécues... en cernant ses préférences, ses valeurs, ses idées, en les confrontant et en acceptant celles des autres.

Objectif FG 38 du PER

Démarche réflexive

Elaboration d'une opinion personnelle
Remise en question et décentration de soi

Choix et projets personnels

Construire un ou des projets personnels à visée scolaire et/ou professionnelle... en s'informant de manière active sur des secteurs scolaires et professionnels variés... en identifiant ses propres goûts, ses intérêts, son potentiel par rapport à son avenir et en se dégageant des stéréotypes... en dégageant des critères d'autoévaluation... en se préparant à se présenter et à présenter son/ses projet(s) de formation... en évaluant et en faisant évoluer son projet... en comparant différentes voies de formation scolaire et professionnelle.

Objectif FG 33 du PER

Alors que le temps de réflexion relatif à son avenir est prolongé dans le cas de l'étudiant, la profession doit être envisagée précocement et dans un délai relativement court pour celui qui opte pour le grand saut dans le monde du travail.

À Bienne, au Centre de Formation Professionnelle, la classe de préparation professionnelle regroupe des élèves qui n'ont pas trouvé de solution à la fin de l'école obligatoire ou qui n'ont simplement pas encore trouvé leur voie. Les degrés de motivation étant très variables en début d'année scolaire, allant d'attitudes proches de l'indifférence à un certain fatalisme, c'est à l'enseignant/e d'user de stratagèmes pour les éveiller à leurs envies, ranimer certains intérêts et les introduire, par le biais de journées d'essai en entreprises, à leurs futures responsabilités d'apprentis.

Les mois défilent et les élèves s'affirment un peu plus au contact des épreuves qui barrent leur route. Les histoires personnelles des quatre protagonistes qui intéressent les cinéastes se font écho dans la mesure où, même si chaque personnalité est très différente, celles-ci manifestent des inquiétudes partagées. Entre interviews face caméra et plongée immersive dans leur quotidien, Adrien Bordone et Bastien Bösiger s'amuse à mêler les techniques de mise en scène. Mais leur caméra se veut avant tout discrète pour témoigner de cette étape si délicate et essentielle dans la vie de l'adolescent(e) ou du jeune adulte.

Nos quatre personnages vont-ils

réussir à trouver une solution d'ici la fin de l'année ? C'est autour de cette question que les réalisateurs construisent un suspense qui parvient à capter le spectateur de la rentrée scolaire au dernier jour de classe.

Même si le titre, annonciateur, nous met sur la piste, ce n'est qu'au printemps que, dans un brassage d'émotions parfois contradictoires, les uns et les autres claquent la porte à l'insouciance, se séparant au carrefour de leur nouvelle vie d'adulte. Regarder *Après l'hiver* en salle de classe rend possible la confrontation de différents points de vue – entre élèves et protagonistes. De plus, à travers une éventuelle identification avec les personnages, le film peut lancer des discussions relatives aux embûches qu'ont pu rencontrer certains élèves lors de démarches semblables.

Ce documentaire peut tout autant inspirer l'échange de conseils et de commentaires sur la recherche d'emploi qu'ouvrir la porte à l'expression des sentiments de l'élève sur son avenir, dans le contexte socio-politique actuel. De plus, loin d'intéresser uniquement les jeunes en quête d'une formation professionnelle, le film soulève également des réflexions dignes d'intérêt à tout âge. À la croisée de nouveaux chemins, quelles motivations nous confortent dans telle ou telle décision professionnelle ou personnelle ? Quels sont les éléments qui déterminent les choix les plus importants de notre vie ? À quel point sommes-nous influencés dans nos décisions par les actualités, reflet supposé de l'état du monde dans lequel nous évoluons ?



Objectifs

- Discuter des éventuelles difficultés rencontrées lors de l'entrée dans le monde du travail
 - Exprimer ses sentiments et ambitions quant à son avenir professionnel
 - S'informer sur les voies de formation offertes après l'école obligatoire
 - Identifier différentes techniques du cinéma documentaire
-

Pistes pédagogiques

1. Avant d'avoir vu le film, les élèves nourrissent-ils certaines attentes ou préjugés vis-à-vis de ce type de classe (élèves inscrits, professeurs, méthodes, objectifs, résultats...) ?

2. Premières impressions après vision du film : les élèves se sont-ils identifiés à l'un ou l'autre personnage ?

3. Sonder les élèves sur leurs connaissances des différentes voies de formation proposées après l'école obligatoire (cf. document « Voies de formation après l'école obligatoire » et schéma en annexe).

Connaissent-ils les options mises en place dans le canton pour les élèves qui n'ont pas trouvé de places d'apprentissage ? Préciser que cette année transitoire est une solution de dernier recours et discuter des problèmes qu'elle peut engendrer (coûts pour l'Etat ; risque que les parents et/ou les élèves se reposent sur ces classes sans vraiment chercher de place d'apprentissage en amont, etc.).

Comment perçoivent-ils l'entrée dans le monde du travail (avec appréhension, une certaine angoisse, de l'impatience...) ?

5. La caméra suit les élèves dans leurs recherches de place d'apprentissage. Quelles étapes menant à l'engagement nous sont montrées ?

[La rédaction du CV, le premier contact par téléphone, l'entretien d'embauche, l'essai d'une journée.](#)

Quels types d'obstacles les protagonistes ont-ils rencontrés à chaque étape ?

[Pour la rédaction du CV : le choix de la photo portrait, la mention des qualités et des défauts. Au téléphone : problèmes de timidité, de langue \(suisse allemand\). Lors de l'entretien : se présenter, exprimer ses goûts, ses attentes, ses objectifs. L'essai : aller vers les clients \(Mélissa\), « lenteur » liée au souci de bien faire \(Hugo\)...](#)

Les élèves partagent-ils certaines de ces craintes ou difficultés ? Ont-ils d'autres appréhensions relatives à la recherche d'emploi ?

ANALYSE THÉMATIQUE

Trouver sa voie à 16 ans

4. Le film montre les difficultés que rencontrent certains jeunes pour trouver leur voie. Les élèves abordent-ils le sujet de leur avenir professionnel, en classe, avec les amis et en famille ?



6. Que penser de l'enseignante ? Quelles sont ses techniques pour stimuler ses élèves ?

Elle met en place des exercices de mise en situation (ex : entretien d'embauche : se présenter à un employeur). De plus, elle discute beaucoup avec les jeunes, que ce soit de leur vision de l'avenir ou de leurs difficultés personnelles et de leurs peurs.

7. Imaginer d'autres activités ou pistes pour préparer au mieux un premier contact téléphonique ou un entretien d'embauche.

On peut imaginer des jeux de rôles dans diverses situations (en face-à-face et au téléphone), la préparation des éventuelles questions d'entretien (spécifiques au poste) et des réponses possibles, la préparation d'un petit texte pour la conversation téléphonique...

De l'école à l'emploi



8. Noémie explique qu'elle ne s'imagine pas s'engager dans une voie qui ne lui plaît pas. C'est pourquoi elle dit à son père que, dans l'hypothèse où une place d'apprentissage peu intéressante s'offrirait à elle, elle la refuserait. Comment réagit son père ?

Il lui explique qu'une première place, même si celle-ci ne correspond pas à son idéal, peut lui permettre d'accéder à un poste qui l'intéresserait davantage. Discuter.

9. Noémie, après avoir passé une journée dans une entreprise, exprime son enthousiasme à ses parents. Sa mère lui conseille de ne pas trop se réjouir afin de ne pas être déçue. Comment les élèves interprètent-ils cette remarque ? Que cela nous dit-il sur sa vision du monde ?

10. Mélissa affirme ne pas réussir à penser au travail en priorité. N'est-ce pas compréhensible de penser aux loisirs avant le travail à l'âge de Mélissa ? Les élèves se soucient-ils

souvent de leur avenir professionnel ?

11. Hugo avoue repousser sans cesse au lendemain les tâches qui l'attendent. Les élèves ont-ils parfois le même problème ? Discuter des raisons (psychologiques) qui peuvent freiner une personne à assumer ses responsabilités (au travail ou à l'école).

Se projeter dans l'avenir

12. La question de l'avenir des jeunes dans ce monde violent où sévissent la guerre et la misère revient tout au long du film. Hugo semble particulièrement préoccupé par ce problème. Comment envisage-t-il l'avenir ?

Il dit ne pas penser à l'avenir car celui-ci est trop sombre pour s'y attarder. Il pense à la guerre : comment se construire un futur alors que des guerres éclatent de tous côtés ? Il préfère ne pas avoir de rêves afin de ne pas être déçu. Il dit vivre dans l'instant présent.

Discuter de cette vision de la vie et la mettre en lien avec sa réaction en demi-teinte lorsqu'il apprend qu'il a eu la place ("Je ne veux pas trop m'emporter car je peux encore me faire renvoyer à chaque moment..."). Les élèves comprennent-ils cette attitude ? Leur est-il arrivé de partager ce sentiment ?



13. À la fin du film, Milca fait la remarque suivante : "dorénavant [une fois engagé comme apprenti], on ne pourra plus envoyer bouler les adultes".

Demander aux élèves de se projeter comme apprentis : quelle(s) différence(s) peut-il y avoir entre l'univers scolaire et professionnel (au niveau des responsabilités, des rapports avec les collègues et les supérieurs,...) ?

Mélissa conclut : "Ça, c'est la vraie vie maintenant". La vraie vie commence-t-elle vraiment une fois l'école finie ? Débattre.

chaque personnage est interviewé face caméra pour ensuite être filmé individuellement dans un cadre plus intime (sans que le réalisateur n'intervienne).

ANALYSE STYLISTIQUE

14. Comment le film est-il construit et par quel(s) procédé(s) montre-t-on le passage du temps ?

De façon linéaire, au rythme de l'année scolaire et des saisons. Le tracé de la date du jour sur le tableau noir et les plans extérieurs (l'école, la rue, la nature) marquent les différents « chapitres » du film, nous donnant une idée des saisons qui défilent.

15. De quelle manière les réalisateurs introduisent-ils l'école et les quatre protagonistes ?

Avant même l'apparition du titre du film, la caméra suit successivement chaque adolescent sur le chemin vers l'école. On en apprend plus sur cette classe et les motivations de chacun grâce aux voix off des adolescents et au petit texte qui apparaît en surimpression. Plus tard,

16. Quelles sont les techniques utilisées pour dresser le portrait des quatre adolescents ?

L'interview, l'observation (ou l'immersion, sans intervention) en salle de classe, dans la cellule familiale et au travail. Les cinéastes ont donc mêlé immersion et interviews-témoignages face caméra.

Demander aux élèves s'ils connaissent d'autres techniques propres au documentaire.

Ex : la voix off d'un narrateur (parfois celle du réalisateur lui-même), l'insertion d'images d'archives, de photographies...

Peuvent-ils citer d'autres documentaires qui usent de la méthode immersive ? (cf. « Pour en savoir plus »)



Bibliographie

« La formation professionnelle en Suisse. Faits et chiffres 2016 », SEFRI

« Voies de formation après l'école obligatoire », Direction de l'instruction publique

Le site du centre de formation BBZ Biel-Bienne (avec informations sur l'APP ou année de préparation professionnelle)

Pour en savoir plus

Le site du film : www.apreslhiver.com

L'OPTI (Organisme pour le Perfectionnement scolaire, la Transition et l'Insertion professionnelle, basé dans le canton de Vaud).

Le SeMo (Semestre de Motivation) proposé par le Service de la formation professionnelle, basé dans le canton de Fribourg.

Documentaires consacrés à l'école :

Etre et avoir, Nicolas Philibert, 2002
Sur le chemin de l'école, Pascal Plisson, 2013
Tableau noir, Yves Yersin, 2013

Documentaires en immersion (fiches pédagogiques e-media disponibles) :

Thorberg, Dieter Fahrner, 2013
La Maison de la radio, Nicolas Philibert, 2013
Neuland, Anna Thommen, 2014
La Forteresse, Fernand Melgar, 2008
Vol spécial, Fernand Melgar, 2011
L'Abri, Fernand Melgar, 2014

Les films de Frederick Wiseman...



Jeanne Rohner, rédactrice e-media et Clap.ch. Avril 2016.

Annexe

Schéma résumant les voies de formation possibles après l'école obligatoire en Suisse (source : « Voies de formation après l'école obligatoire », DIP)

